

La Vie de groupe : club sans piscine fixe

Quand un club ne tient qu'à un fil et que la survie d'un groupe ne tient qu'à un infime espoir, sur quoi et sur qui compter ? Pas sur la fatalité, c'est sûr.

Suite à un incendie ravageur en septembre dernier, le PC Valenciennes-Anzin a failli disparaître. Mais c'était sans compter sur la détermination et l'énergie d'un groupe Maîtres, emmené par un entraîneur rassembleur. Découvrez sans attendre le témoignage d'Alexandre Papadopoulos.

Cela fait bientôt trois ans que la section natation Masters de Valenciennes existe. Jusqu'ici, rien de particulier. Mais l'histoire prend une tournure dramatiquement originale le 17 septembre 2014 : un incendie destructeur a totalement réduit en cendres notre chère piscine, une des rares de 50 m dans la région, et donc notre... lieu d'entraînement.



Il y a d'abord eu la période du « choc » puisque beaucoup de Valenciennois étaient affectivement attachés à leur piscine dans laquelle ils ont appris à nager ou ils y ont pratiqué un sport. Une manifestation publique de soutien de plus de 500 personnes, ainsi qu'une pétition dépassant les 1000 signatures et incluant des personnalités sont autant de symboles reflétant cet attachement. Et, bien entendu, les différents dirigeants et adhérents des clubs qui y avaient leurs activités ont été encore plus abasourdis que la population. A la suite de ce triste accident, plusieurs réunions ont eu lieu, un comité « S.O.S. piscine » a été créé, regroupant également les clubs des autres activités sportives (sauvetage, plongée, kayak, handisport). Le Pélican Club Valenciennes a été contraint d'arrêter toutes ses activités (water-polo, natation course, loisirs).

De mon côté, je ne suis pas parvenu à me faire une raison. J'ai donc proposé aux dirigeants du club d'essayer de trouver des solutions pour que notre section Maîtres perdure, au moins jusqu'aux interclubs. C'était aussi une manière de montrer à la municipalité et à la population, l'importance que nous attachions à notre club et que nous ne comptions pas disparaître facilement. Nous avons donc contacté les piscines des alentours, qui étaient bien entendu déjà surchargées avant l'incendie, mais encore plus après, afin d'essayer d'obtenir des créneaux. Plusieurs d'entre elles nous en ont fournis, à titre gracieux d'ailleurs, mais à des horaires très compliqués... J'avoue que j'avais un peu d'espoir, mais je savais que la tâche serait compliquée pour réussir à convaincre tout un groupe d'adultes qui ont un travail et/ou des enfants de venir s'entraîner à 21 heures pour revenir à 23 heures, en faisant de la route qui plus est... Mais c'est parfois dans ces moments critiques que les plus belles surprises arrivent, et donc la plupart d'entre eux ont accepté de continuer, d'essayer malgré les

contraintes, tout en sachant que l'existence du club ne tenait qu'à un fil et ne dépendait pas que de nous.

C'est ainsi que, grâce à l'aide de nos dirigeants, de la ville, de la FFN, des villes des alentours (Trith-Saint-Léger, Saint-Saulve, Denain, Bernissart), et avec le courage et la motivation des nageurs(euses) de notre section, nous avons pu démarrer notre saison, avec un mois de retard, dans ces conditions si compliquées. Arrivés aux interclubs, nous avons même réussi à présenter deux équipes (ce qui n'aurait pas été possible les années précédentes) et à largement améliorer notre classement. Par la suite, nous n'avons eu que des bonnes surprises : le club a entériné définitivement sa décision de survivre par notre seul biais, de nouveaux membres nous ont rejoints, tout le monde restait motivé, et les résultats à nos compétitions ne faisaient que s'améliorer.

Aussi beau et paradoxal que cela puisse paraître, alors que nous avons une piscine les années précédentes, nous sommes cette saison vingt-cinq inscrits au PC Valenciennes (quatre fois plus que la première année d'existence), nous serons une quinzaine à nous rendre à Chalon-sur-Saône (contre dix l'année dernière), et nous avons la possibilité de faire au minimum plusieurs top 5, voire quelques podiums...

En tant qu'entraîneur et initiateur de ce groupe, je suis bien évidemment conscient que tout cela reste fragile et que cette année est déjà exceptionnelle, mais je suis surtout comblé et chanceux d'avoir des nageurs et nageuses ayant un si bel état d'esprit, de solidarité et de motivation. Les événements ont parfois des conséquences inattendues, et celle-ci est la plus belle que l'on aurait pu espérer. Je pense également que cela reflète aussi l'attrait et l'état d'esprit de la natation Maîtres en France, qui a trouvé un très bon juste milieu entre l'aspect sportif et l'aspect convivial. Nous ne sommes d'ailleurs jamais les derniers pour cette convivialité que vous aurez peut-être l'occasion de constater lors de prochaines compétitions !

Alexandre Papadopoulos (PCV)

